

Alouette chasseurs de trésors

Par Pierre GILLARD.

Parmi les nombreux jeux télévisés ayant été produits (parfois bien stupides, d'ailleurs, surtout si ils ont une influence nord-américaine !), il en est un qui se démarque singulièrement de tous les autres car il a été le seul à allier l'exotisme, la culture, l'histoire, l'aventure, le suspens et ... l'hélicoptère : il s'agit de la Chasse au Trésor imaginée par Jacques Antoine.

Le principe du jeu était simple : deux candidats en studio à Paris télécommandaient par radio un détective-reporter n'importe où dans le monde afin de résoudre une énigme et de retrouver un trésor caché par les producteurs. Cette émission n'aurait certainement jamais eu le succès qu'elle a eue sans la spontanéité, le dynamisme et l'image même de la gentillesse du détective-reporter, Philippe de Dieuleveult. D'ailleurs, toutes les tentatives, par la suite, en vue de recréer une nouvelle série similaire (notamment avec la jolie Nathalie Simon sur TF1) n'ont jamais réellement percé, mis-à-part, peut-être, la Carte aux Trésors animée par Sylvain Augier (pilote d'hélicoptères, d'ailleurs). La Chasse au Trésor est ainsi rapidement devenue indissociable du personnage de Philippe de Dieuleveult, sorte de Tintin des temps modernes, tout de rouge vêtu.

Philippe de Dieuleveult a toujours eu cet esprit d'aventure et de l'éternel départ pour quelque part depuis qu'un jour, alors qu'il était gamin, il avait refusé d'aller visiter le port de Brest avec sa famille et ses camarades pour pouvoir continuer à jouer avec ses cow-boys et ses indiens (1). Depuis ce jour-là, déçu de sa décision, il s'est juré de ne jamais plus refuser la découverte et le voyage. Après plusieurs traversées du Sahara, souvent dans des conditions précaires, il se fait engager comme caméraman pigiste à Antenne 2. C'est la période des vaches maigres. Il s'inscrit ensuite au jeu de « La Course autour du Monde » où il termine second après avoir parcouru la planète entière avec une caméra Super-8. Par la suite, il continue à travailler comme caméraman au gré des demandes, notamment de Médecins sans Frontières. Puis il se fait engager pour animer la Chasse au Trésor ... et c'est le succès du jour au lendemain. Cette émission continuera jusqu'en 1984. Fort de sa nouvelle notoriété, Philippe de Dieuleveult fondera, par la suite, sa propre société de production de films d'aventures. Il tournera, notamment, un documentaire au sujet des Alouette III de la Sécurité Civile à Chamonix sous le titre « en limite de puissance ». Au cours de l'été 1985, il s'engage dans l'expédition « Africa Raft » ayant pour but de traverser l'Afrique d'Est en Ouest par les voies fluviales. Sept personnes, membres de l'équipe, disparaîtront au mois d'août lors du passage des chutes d'Inga sur le fleuve Zaïre dans des conditions volontairement restées mystérieuses (3). Philippe de Dieuleveult était parmi eux.

Sur le plan technique, le principe de la Chasse au Trésor était assez simple vu les limitations du matériel de l'époque. Les candidats étaient en liaison radio avec Philippe de Dieuleveult. Un avion assurant le relais radio tournait en permanence au-dessus du lieu où se déroulait la chasse. Pour le, son, c'était donc du direct en duplex. Bien souvent, le technicien radio était Jean Paul Le Fur, tragiquement décédé dans l'accident d'hélicoptère qui a également coûté la vie, notamment, à Thierry Sabine et Daniel Balavoine lors d'un sombre Paris Dakar.

En ce qui concernait l'image, les systèmes de prises de vues n'étaient pas aussi compacts que les caméras Betacam actuelles (analogiques ou numériques). Au début des années quatre-vingt, le standard couramment utilisé en vidéo professionnelle était le U-Matic nécessitant un enregistreur assez lourd et indépendant de la caméra. L'équipe vidéo était donc constituée d'un caméraman ainsi que d'un assistant portant le magnétoscope. Ils étaient aussi reliés entre eux par un câble. Les images étaient enregistrées simultanément sur le plateau du studio à Paris ainsi que sur le lieu de la chasse. Si, dans le cas du studio, plusieurs caméras étaient mises en œuvre, sur le terrain, il n'y en avait qu'une seule. Le caméraman était donc responsable de la couverture totale de l'événement en un seul plan séquence de plus de 45 minutes, durée normale du jeu. Par la suite,

une fois la cassette revenue en France après l'enregistrement, le montage définitif pouvait avoir lieu en post-production en effectuant le mélange des images enregistrées en studio avec celles tournées sur place. Après cela, les émissions étaient prêtes à être diffusées sur les différentes chaînes de télévisions tant en Europe qu'au Canada (2).

Durant les quatre années qu'a été diffusée cette émission devenue légendaire, Philippe de Dieuleveult a eu l'occasion d'emprunter différents types d'hélicoptères dont certains assez rares comme un Fairchild Hiller FH-1100 au Québec ou un Mil Mi 8 des Forces Révolutionnaires de Cuba à la Havane. Bien entendu, il a également utilisé bon nombre d'Alouette et de Lama.

Les candidats sont maintenant prêts dans le studio de même que le présentateur Philippe Gildas (celui qui sera la vedette, plus tard, de « nulle part ailleurs » sur Canal +). Le générique, dont la musique a été composée par Joel Fajerman, est lancé. Nous allons visionner ensemble quelques cassettes en notre possession ... (Malheureusement, nous ne les avons pas toutes !) et revivre quelques superbes Chasses aux Trésors.

Deux émissions sont enregistrées en Suisse en 1981 et font appel aux services d'Alouette III. La première se déroule dans la région de Meiringen en Oberland-Bernois. L'Alouette est une SA-319B Astazou, version un peu plus puissante que l'Artouste, appartenant à la compagnie B.O.H.A.G. et qui est ordinairement employée pour le secours aérien par la REGA. Cet hélicoptère s'avèrera bien adapté pour cette chasse. Celle-ci débute sur un glacier à plus de 3000 mètres d'altitude. Günther Amann est le pilote et il est accompagné par un mécanicien-treuiliste prénommé Adolf, ce qui fait cinq personnes au total à bord de l'hélicoptère. Inutile de dire que le pilote a l'air très concentré au moment du décollage ! Le thème de l'émission tourne autour de l'histoire du célèbre détective Sherlock Holmes dont son auteur, Conan Doyle, a décrit sa disparition tragique au bord des chutes de Reichenbach. Toutefois, avant de disparaître, il a perdu sa pipe, objet que Philippe de Dieuleveult doit retrouver. La chasse devient vite spectaculaire car, après avoir quitté le glacier, l'hélicoptère se pose sur le toit de l'hôtel ... « Sherlock Holmes » en plein centre de la petite ville de Meiringen. Ensuite, pour descendre au pied d'une chute inaccessible, Philippe de Dieuleveult est treuillé une première fois. La seconde fois sera la bonne. Après une spectaculaire descente au fond d'une gorge, avec une précision incroyable, l'équipage de la REGA treuille le sympathique chasseur de trésors sur un banc où se trouve la fameuse pipe. L'affaire est conclue en un peu plus de 37 minutes, ce qui constitue, d'ailleurs, un record de la Chasse au Trésor.

La seconde chasse en Suisse a pour cadre les guerres civiles qui ont marqué la vallée de Sion. L'hélicoptère est l'Alouette III HB-XCM loué à la compagnie Air Glaciers (hélicoptère qui s'écrasera une année plus tard aux Diablerets lors d'un dramatique accident coûtant la vie au chef-pilote d'Air Glaciers, Fernand Martignoni). Malheureusement, les candidats ne trouvent pas le trésor, un sigle de la Communauté des Télévisions Francophones, qui est caché au fond d'un lac souterrain dans la localité de Saint Léonard. Cette Chasse au Trésor est également une des moins spectaculaires qui ait été réalisée.

Nous sommes en 1982 et la Chasse aux Trésors est désormais au pluriel (trois trésors sont maintenant à découvrir au lieu d'un seul). Au cours de cette saison, deux épisodes se déroulent en Espagne : le premier dans les environs de la ville de Cuenca en Nouvelle Castille et le second dans la région de Tesos Miradores célèbre pour sa tauromachie, plus à l'Ouest, non loin du Portugal. A ce moment, Jean Lanzi a remplacé Philippe Gildas en tant qu'animateur dans le studio à Paris et une spécialiste en histoire, Marie-Thérèse Cuny a rejoint l'équipe pour commenter les énigmes en studio, une fois le temps écoulé. Pour ces deux chasses en Espagne, les producteurs ont loué l'Alouette II Astazou EC-BNT d'Avicopter. Elle est pilotée par un certain Juan. Malgré les conditions assez chaudes des lieux de tournage, l'Alouette se comporte parfaitement d'après ce qu'il est possible de voir à l'image. Toutefois, vu la distance entre certains trésors, la faible vitesse de l'hélicoptère pénalise quelque peu les candidats. Dans les deux cas, deux trésors sont découverts à temps sur les trois.

Toujours en 1982, une Chasse aux Trésors a pour cadre la région de Saint-Moritz en Suisse. Le thème du jour est centré autour du cinéma. Lors de la première énigme, Philippe de Dieuleveult doit retrouver le piolet qu'un assistant présent sur le tournage d'une séquence du film « l'espion qui m'aimait » a laissé échapper dans une crevasse sur un glacier. Tout le monde se souvient de cette séquence où James Bond est poursuivi à ski par de « méchants » Russes qui, visiblement, veulent atteindre à son intégrité physique. Il s'en suit une poursuite infernale dont la première partie a été réalisée sur le glacier en question tandis que la fin de la séquence a été tournée ... au Canada ! Pour mener cette chasse à bien, le Lama HB-XLC d'Heliswiss a été loué pour l'occasion. Toute la puissance de cet hélicoptère est donc mise en valeur lors de cette énigme. En quelques minutes, toute l'équipe est montée à un refuge de haute montagne où un guide est embarqué. Avec le plein de passagers, l'hélicoptère se pose près de la crevasse et, attaché au guide, Philippe de Dieuleveult descend récupérer le fameux trésor. Par la suite, malheureusement, les candidats ne pourront résoudre la seconde énigme. Si pour le néophyte assis devant son poste de télévision la montée du Lama vers le glacier peut sembler être quelque chose de tout à fait commun, il est bon de noter qu'il aurait été impossible d'effectuer la même ascension à la même vitesse avec un autre modèle d'hélicoptère. Un moment donné, d'ailleurs, Philippe de Dieuleveult explique quelque peu les capacités de ce fabuleux hélicoptère. On peut également noter la virtuosité du pilote, visiblement un grand spécialiste du vol en montagne. Bref, il s'agit d'images absolument fabuleuses.

Dans la même série, quelques semaines plus tard, Philippe de Dieuleveult chasse le trésor dans la Baie de Naples une fois encore, à bord d'un Lama (I-IBLE ?). Bien entendu, des images spectaculaires en résultent d'autant plus que le pilote, Gaetano, a un certain sens de l'image et surtout un hélicoptère surpuissant capable de faire à peu près n'importe quoi. Parmi les moments forts de cet épisode, notons un stationnaire en plein centre du cratère du Vésuve, un survol à très basse altitude le long des falaises de la Baie de Naples ainsi qu'un spectaculaire vol au raz des toits des ruines de Pompéï alors que Philippe, au sol, cherche en courant (comme c'est devenu une coutume dans cette émission !) une croix en bois cachée dans des thermes.

Après différentes combinaisons de présentateurs en cours de saison 1982, liées au remplacement de Jean Lanzi puis de Marie-Thérèse Cuny, nous retrouvons définitivement sur le plateau Didier Lecat et Elsa Manet pour la saison 1983. Pour le reste, le principe reste le même : guider Philippe de Dieuleveult afin de trouver trois trésors en 45 minutes.

Une émission est tournée dans l'archipel des îles situées au large de Madagascar, dans l'Océan Indien : l'île Maurice. Pour chasser le trésor dans la région de Port Louis, célèbre pour ses plantations sucrières, un Chetak (4) opéré par la Police du Gouvernement de l'île (3B-NPB, semblerait-il, car l'identification est quasi impossible) et piloté par un certain Gravit qui fera quelques belles démonstrations de vol à très basse altitude. Les candidats belges guident Philippe de Dieuleveult avec brio. Par trois fois, celui-ci devra se mouiller les pieds pour récupérer un tonnelet de piastres sur l'île d'Ambre, un dodo (5) flottant parmi les victorias des jardins de la résidence Mon Plaisir de Pamplemousses ainsi qu'une caisse de pistolets près de la Baie des Tortues. En conséquence, de très belles images de vacances au pays de Paul et Virginie.

Une autre semaine, l'équipe de la chasse se trouve dans la région de Rumsiki au Cameroun et non loin du Lac Tchad, dans le pays des Kapsikis. L'hélicoptère est la SA-319B TJX-BA, ayant des couleurs quelque peu folkloriques mélangeant du vert, de l'orange de même que du blanc, et son pilote est le Sergent-Chef Joseph Fujou. Pas d'exploit particulier dans cette émission, tout au plus quelques noms bien exotiques liés aux objets des trésors, notamment un radaradaka (instrument de musique joué par un sorcier) et un rokuloku (corne d'antilope remise à Philippe de Dieuleveult par ... Christophe Colomb en personne !).

L'année suivante, en 1984, le générique, est refait ... avec beaucoup plus de plans d'Alouette (Alouette II à Djibouti, Alouette III au Lac Titicaca et Chetak aux Seychelles).

Une des premières émissions « new look » a pour cadre la région du Piton des Neiges sur l'île de la Réunion. Qui dit montagnes et températures élevées dit aussi ... Lama. Dans ce cas-ci, il s'agit du F-ODLC de Réunion Air Services piloté par Claude Caron et ordinairement utilisé pour ravitailler les villages isolés répartis sur cette île merveilleuse. Une fois encore, à décor exceptionnel, images exceptionnelles également. Le moment fort de l'épisode a lieu au cours de la première énigme lorsque Philippe de Dieuleveult doit retrouver un fusil ayant appartenu à un chasseur ... d'esclaves (des marrons, comme on disait à l'époque). Le hic, c'est que l'arme se trouve tout au fond du Trou d'Enfer. Pour le rejoindre, l'hélicoptère doit d'abord remonter des cascades dans le Cirque de Salazie pour s'enfoncer, par la suite, dans le fameux trou en question. Comme dans beaucoup d'autres chasses, la dextérité du pilote est mise à rude épreuve : le Lama s'y enfonce, entouré de partout par la roche et la végétation. Une fois le fond atteint, Philippe « n'a plus qu'à » descendre pour aller récupérer le trésor en glissant, malgré tout, sur une roche recouverte de mousse. Par après, comme un ascenseur, le pilote sort son Lama sans aucune difficulté du piège dans lequel il s'était volontairement engouffré. Fabuleux hélicoptère, vous dis-je. Pilote extraordinaire également.

En Nouvelle-Calédonie, Philippe de Dieuleveult va « faire très fort ». Au cours de cette chasse, effectuée à l'aide d'un AS-350B Ecureuil d'Hélicocéan piloté par Jean Pierre Monceau, notre sympathique chasseur de trésors enlèvera un chef de tribu, le larguera en pleine nature pour emprunter la moto d'un adepte du cross et l'élinguer afin de s'approcher d'un pic oublié dans une ancienne mine de nickel. Quelques minutes plus tard, juste après avoir pris connaissance de la seconde énigme, il intercepte en plein vol l'Alouette II Astazou F-MCSI de la Gendarmerie en patrouille dans le secteur. Il négocie ensuite avec l'équipage son treuilage en mer sur l'épave de « l'Ever Prosperity » échoué à quelques nautiques de Nouméa (l'Ecureuil n'étant pas équipé d'un treuil). Après quelques rapides négociations avec la hiérarchie du pilote de l'Alouette, Philippe embarque à son bord et se fait déposer sur la vieille carcasse rouillée. Juste avant le retentissement du gong, il découvre l'objet du trésor : le pavillon « F » du navire. Merci la Gendarmerie pour le coup de main !

La Gendarmerie est ensuite de nouveau mise à l'honneur, cette fois-ci dans le cadre somptueux du Cirque de Gavarnie. Suite à un souhait de Philippe de Dieuleveult, deux hélicoptères sont mis en œuvre afin de découvrir les trois trésors cachés dans la montagne. L'hélicoptère principal, servant à la chasse elle-même, est l'Alouette III Astazou F-MJBP ordinairement basée à Tarbes et pilotée par l'Adjudant-Chef Dathy. Le second appareil, servant uniquement aux prises de vues, est l'Ecureuil F-MJCF. Ce dernier aura, d'ailleurs, parfois du mal à suivre l'Alouette, beaucoup plus performante lorsqu'il s'agit de monter au plus vite au sommet du Pic du Vignemale culminant à plus de trois mille mètres, pour découvrir un piolet caché dans une grotte. La seconde énigme fait appel à un trésor vivant, mais disparu : un gendarme maître-chien est enfoui sous la neige au Col des Espécières. Pour le retrouver, Philippe va devoir suivre son chien Arès qui l'attend dans une cabane. Une fois encore, les aptitudes sportives du chasseur de trésors vont être mises en valeur, car pour rejoindre l'infortuné gendarme derrière le chien, il va devoir chausser une paire de skis et prendre son caméraman en remorque sur une luge de secours. Sans hésitation, le chien se met à gratter la neige bientôt aidé par Philippe. Après quelques dizaines de secondes, le gendarme est extrait de sa cache. Magnifique chasse mettant en valeur le secours en montagne effectué par la Gendarmerie Nationale tant dans les Pyrénées que dans les Alpes. Enfin, le troisième trésor a trait à Roland qui a fait jaillir l'eau en frappant le rocher avec son épée Durandal. Tout près du lieu dit « la Brèche de Roland », Philippe découvre une représentation de la scène en question et, ce, à quelques secondes du retentissement du gong fatal. Encore une fois, bravo Philippe de Dieuleveult !

Autre chasse à mettre en œuvre deux hélicoptères et autre continent aussi, nous sommes aujourd'hui à Carthagène. Philippe de Dieuleveult se trouve à bord du Lama HK-2609 de la compagnie Lineas Aereas Petroleras équipé, fait assez rare, de flotteurs, tandis que la seconde équipe de prise de vues se trouve à bord d'un Ecureuil de cette même compagnie. Le Lama est le même qui avait été utilisé l'année précédente pour des chasses à Popayan et San Augustin. La

recherche, suite à la lecture de la première énigme, vient à peine de commencer que les deux hélicoptères survolent la magnifique vieille ville colombienne. Le Lama se pose sur les remparts et Philippe réquisitionne un pick-up pour se rendre à la maison du Général Montilla où un chapeau est caché ... sur le toit. N'ayant pas de possibilité de grimper immédiatement au sommet de l'édifice, Philippe retourne au Lama, y accroche une corde et se fait transporter sur le toit en tuiles où il peut récupérer le chapeau en question. Images spectaculaires de ce Lama élinguant Philippe de Dieuleveult en pleine ville. Imaginez cela à Paris ou Bruxelles ... la tête des autorités ! C'est le moment fort de cette chasse. La recherche du second trésor, la médaille de l'Amiral Vernon cachée dans un vieux fort, ainsi que du troisième où Philippe doit toucher la queue d'un requin sur l'île de Coco Loco, seront moins spectaculaires au niveau aéronautique car, en ce qui concerne le fait d'attraper un requin, notre sympathique chasseur en rouge refusera de rentrer dans l'eau trouble : il peut prendre des risques, mais il y a des limites malgré tout.

De retour dans l'Océan Indien pour une nouvelle Chasse aux Trésors sur l'île de la Réunion. Cette fois-ci, le cadre du jeu se situe en bordure de l'océan dans la région de Saint-Paul. Le même Lama piloté par le même pilote que lors de la précédente chasse à la Réunion sera l'hélicoptère du jeu. Toutefois, cette seconde émission sur cette île volcanique, où Philippe de Dieuleveult a à retrouver l'image de « la seconde providence », des « poèmes barbares » et un vase florentin, est beaucoup moins impressionnante que la précédente. Mis à part quelques belles images de la remontée de la Ravine de Saint-Gilles lors de la recherche du second trésor, le reste est un petit peu décevant.

Un grand merci Philippe de Dieuleveult; tu nous auras bien fait rêver durant ces quatre années de Chasses aux Trésors.

- (1) Tout ceci est raconté dans son livre intitulé « j'ai du ciel bleu dans mon passeport ».
- (2) Pour la version française, toutefois, car rapidement le concept s'est vendu à l'étranger et il y eu des chasses aux trésors effectuées en italien, en allemand, en espagnol et en néerlandais avec des animateurs des chaînes de télévision de ces pays. Parfois, le cameraman de ces chasses n'était personne d'autre que ... Philippe de Dieuleveult !
- (3) Quelques théories sont avancées dans le livre d'Arnaud Bédât « l'énigme Dieuleveult ».
- (4) Alouette III construite sous licence en Inde par HAL.
- (5) Oiseau, mi-canard, mi-dindon, nommé ainsi par les Portugais car il volait très mal, le dodo (qui veut dire « stupide ») fut exterminé complètement par les hollandais durant leur brève colonisation de l'île Maurice car sa chair était fort appréciée. Le dodo est devenu, par la suite, le symbole de l'île.

Merci à **Jean-Jacques FAUQUETTE** pour sa collaboration. N'hésitez pas à visiter son site Internet entièrement dédié à la Chasse aux Trésors : <http://perso.orange.fr/lachasseauxtresors>

Alouette et Lama utilisés pour l'émission « La Chasse aux Trésors »

Pays et lieu :	Année :	Immatriculation :	Type :	No. :	Opérateur :
Cameroun, <i>Kapsiki</i>	1983	TJX-BA	SA-319B	2323	Armée de l'Air du Cameroun
Colombie, <i>Carthagène</i>	1984	HK-2609	SA-315B	2585	Lineas Aereas Petroleras
Colombie, <i>Popayan</i>	1983	HK-2609	SA-315B	2585	Lineas Aereas Petroleras
Colombie, <i>San Augustin</i>	1983	HK-2609	SA-315B	2585	Lineas Aereas Petroleras
Djibouti, <i>Djibouti</i>	1982	75	SE-313B	1141	Armée de l'Air de Djibouti
Espagne, <i>Cuenca</i>	1982	EC-BNT	SA-318C	2001	Avicopter
Espagne, <i>Tesos Miradores</i>	1982	EC-BNT	SA-318C	2001	Avicopter
France, <i>Gavarnie</i>	1984	F-MJBP	SA-319B	2057	Gendarmerie
France, <i>Nouméa (N.C.)</i>	1984	F-MCSI	SA-318C		Gendarmerie
France, <i>Réunion, Piton des Neiges</i>	1983	F-ODLC	SA-315B	2635	Réunion Air Service
France, <i>Réunion, Saint-Paul</i>	1983	F-ODLC	SA-315B	2635	Réunion Air Service
Gabon, <i>Nsole</i>	1984	TR-KCC	SA-319B	2219	Armée de l'Air Gabonaise
		TR-K..	Alouette III		Armée de l'Air Gabonaise
Grèce, <i>Iles Ioniennes</i>	1981	SX-HAH	SA-318C	2042	Olympic Aviation
Inde, <i>Jaipur</i>	1982	Z1848	Chetak	AH-...	Indian Air Force
Inde, <i>Mysore</i>	1982	Z1834	Chetak	AH-...	Indian Air Force HTS
Indonésie, <i>Bali</i>	1983	PK-TPU	SA-316B	1933	Indonesia Air Transport
Italie, <i>Naples</i>	1982	I-IBLE (?)	SA-315B	2483(?)	
Jordanie, <i>Petra</i>	1982		SA-316.		Jordanian Air Force
Maroc, <i>Tafraout</i>	1981	CN-AI?	SA-316B		Gendarmerie Royale
Maurice, <i>Port Louis</i>	1983	3B-NPB (?)	Chetak	AH-...	Police Gouvernementale
Pérou, <i>Cuzco</i>	1983	FAP-640	SA-316C	2018	Fuerza Aerea del Peru
Pérou, <i>Puno</i>	1983	FAP-640	SA-316C	2018	Fuerza Aerea del Peru
Portugal, <i>Funchal (Madère)</i>	1983	9401	SE-3160	1917	Forca Aera Portuguesa
Seychelles, <i>Iles Seychelles</i>	1984	SY-084	Chetak	AH-...	Armée de l'Air des Seychelles
Suisse, <i>Meiringen</i>	1981	HB-XFF	SA-319B	2272	B.O.H.A.G./REGA
Suisse, <i>Saint-Moritz</i>	1982	HB-XLC	SA-315B	2469	Heliswiss
Suisse, <i>Sion</i>	1981	HB-XCM	SA-316B	1443	Air Glaciers
Zaïre, <i>Matadi</i>	1984	9T-HT9	SA-316B		Force Aérienne Zaïroise

Remarque : ce tableau ne peut être considéré comme complet.

QUELQUES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- « **J'ai du ciel bleu dans mon passeport** » par Philippe de Dieuleveult.

Auto-biographie de l'auteur, le sympathique animateur de la Chasse au Trésor nous raconte simplement sa motivation pour l'aventure. Il s'agit d'un livre très agréable à lire nous faisant découvrir le vrai visage de « l'homme en rouge avec des oreilles de Mickey » ainsi que certaines péripéties qu'il a vécues au cours de différents voyages souvent insolites. A conseiller, donc, pour tout ceux qui ont envie de s'évader.

- « **L'énigme Dieuleveult** » par Arnaud Bédard, éditions Pierre Marcel Favre, 1986.

Etude, étayant parfois des pistes invraisemblables, au sujet de la disparition de l'expédition Africa Raft dans les eaux tumultueuses des chutes d'Inga au Zaïre le 6 août 1985.

Toute information complémentaire, tout document ou toute photographie sont, bien entendu, toujours les bienvenus. Vous pouvez communiquer avec l'auteur à l'adresse de courriel suivante :

pierre@alouettelama.com